

# LA GAZETTE DE GEORGE V À TAUZIN N°2 #AUTOMNE 2020



« Aimer les autres et prendre soin d'eux, c'est agir avec humanité. Les comprendre, c'est agir avec vertu. » Confucius

## Edito

Les jours raccourcissent, l'automne s'installe en douceur, une rentrée très spéciale cette année et nous avons hâte de vous présenter le N°2 de notre gazette de quartier !  
Avant tout MERCI pour l'accueil réservé au premier numéro.  
Notre but est d'instaurer entre vous et nous un partenariat co-créatif, ainsi pour la prochaine édition qui sortira au printemps 2021 n'hésitez pas à nous faire part de vos idées, avis, émois, conseils, coups de gueule, dessins, photos ce qui vous plaira, alors à vos plumes, claviers, téléphones !  
Dans cette 2<sup>ème</sup> édition, vous y retrouverez des moments de la vie du quartier, de ses habitants, de ses habitudes, de ses atouts sous forme de rubrique, d'interview, de reportage.

Ces derniers mois, avec la crise sanitaire que nous traversons nous nous sommes beaucoup préoccupés de la santé des uns et des autres. Notre rôle associatif s'est orienté vers la solidarité auprès des plus fragiles et la bienveillance aura été essentielle.

J'aimerais à mon tour remercier tous les personnels soignants et ceux qui n'ont pas hésité à porter renfort dans les hôpitaux de l'Est de l'hexagone. Nous pensons à ceux et celles qui ont été touchés et qui souffrent encore. L'époque est certes à la gravité mais cela n'empêche pas de porter un regard amusé sur la façon dont la désormais tristement célèbre Covid-19 aura modifié notre vie quotidienne et comportements, à commencer par la façon de se saluer : le bonjour de loin avec « je ne t'embrasse pas mais le cœur y est » ou le bonjour tactile en se « checkant » du coude. J'avoue avoir un faible pour le chaleureux geste de la main sur le cœur !

Bel automne à tous, avec espoir qu'il soit le plus doux et serein possible.

Bonne lecture et n'oubliez pas de parler de ce journal à votre voisin(e) !

La Présidente,  
**Françoise Carmona**



Jun 2016, photo prise lors du concours du plus bel épouvantail dans le jardin partagé de la Béchade, "Plum-art ! Loiseau blanc" réalisé par Francis Baudy à partir de ressorts de sommier.



## ASTRONOMIE ESPACE OPTIQUE

LE PLUS GRAND CHOIX DU SUD-OUEST

230 et 253, rue de Pessac - 33000 Bordeaux  
Tél : 05 56 98 55 58

Ouvert du Lundi au Samedi  
de 9h à 19h

[www.astronomieespaceoptique.com](http://www.astronomieespaceoptique.com)  
[astronomie33@orange.fr](mailto:astronomie33@orange.fr)

# Un peu d'histoire

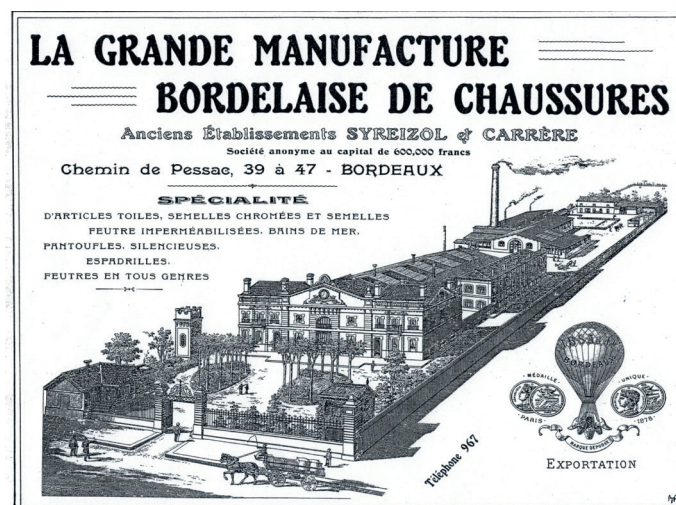
Origine de la dynastie Syreizol

En 1872, Monsieur Jean-Baptiste Syreizol et Jules Carrère son beau-frère fondent à Bordeaux le premier établissement de fabrication et de vente de chaussures. Ils furent les précurseurs de la production industrielle de pantoufles et de sandales.

L'usine était située à l'angle de l'actuel boulevard George V et du cours Maréchal Galliéni, hélas elle sera détruite par un incendie en 1880. Suite à ce sinistre, Monsieur Syreizol achète un terrain de 10 000 m<sup>2</sup> au 47 cours Galliéni et y construit une autre usine de 7 000 m<sup>2</sup>, près de 600 personnes y travailleront. En 1897 après son décès, les établissements Syreizol & Carrère changent de raison sociale en société anonyme, sous la dénomination de "LA GRANDE MANUFACTURE BORDELAISE DE CHAUSSURES", en 1900. Elle concurrencera entre autres les Etablissements CHABRAT près de l'église de Saint Augustin. Ulysse Syreizol et Robert Syreizol (fils et petit-fils) lui succéderont, mais suite à un différent commercial avec l'oncle Jules Carrère, Ulysse créera sa propre manufacture de chaussures rue Sanche de Pommier dans le quartier des Capucins.

Après la première guerre mondiale, Robert Syreizol achète la propriété du "Petit Lescure", notre actuel jardin de la Béchade. Il y construit en 1921 une usine moderne en mitoyenneté avec l'hôpital Château Picon (devenu Charles Perrens depuis 1974). L'entrée principale de l'usine se trouvait face à la rue Privat. L'hôpital Ch. Perrens y a construit depuis sur son emplacement une unité pour l'accueil des adolescents. Cette usine fabriquait par jour 500 à 600 paires de pantoufles de grand confort, la pantoufle du "Professeur Armand BEDARD". Au plus fort de sa production elle emploie 145 ouvriers et ouvrières. Les hommes occupaient principalement les postes de maintenance des machines ou de maintenance. Il y avait près de l'usine un abri anti-bombardements avec les tranchées pour le rejoindre en cas d'alerte. Après guerre, les tranchées seront comblées en partie avec des chutes de cuir de la fabrication.

En 1955, raconte François Syreizol, "juste après le décès de ma mère, avec le projet de construction de la pénétrante ouest, la Direction Départementale de l'environnement

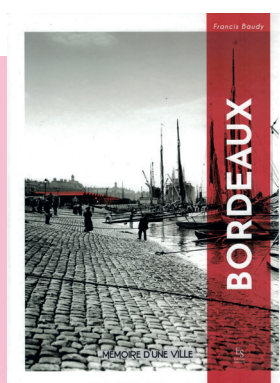


(DDE) nous achète à son prix la propriété et nous sommes tout simplement expropriés !" François Syreizol décédé le 26 septembre 2009, ne pourra rien faire contre l'administration et finalement la pénétrante ne se fera pas. Dans la partie Nord-Ouest de ce parc de plus de 3 hectares, était construite l'habitation de la famille Syreizol, une chartreuse de 800 m<sup>2</sup>, ex-habitation bordelaise de Victor Louis l'architecte du Grand Théâtre. Cette bâtisse laissée à l'abandon sera squattée, incendiée et rasée. Le mobilier du jardin disparaîtra.

Le parc inutilisé pendant des décennies changera plusieurs fois de propriétaires, pour être enfin acheté par la ville de Bordeaux. Entre 2000 et 2002 a été percée la rue Antoine Bourdelle et son rond point. Dans les années 50 sur son emplacement on y trouvait déjà des jardins ouvriers avec leur petite cabane à outils. A l'époque, la rue de la Béchade<sup>(1)</sup> n'était pas plus large que la rue Quintin. Un jardin à l'anglaise sera créé sur la surface restante, avec deux parcelles de vignes, une de raisin de table, l'autre de raisin de cuve. Il sera inauguré le 29 novembre 2001 par Monsieur Alain Juppé, maire de Bordeaux. Sur la parcelle de raisin de table a été créée en juin 2014 les jardins partagés de Bacchus. Quant à la vieille usine du 47 cours du Maréchal Galliéni, on y aménagera le Pavillon de la Mutualité ouvert au public le 1<sup>er</sup> juin 1930, ceci à l'initiative de Pierre Victor BILLON, mais ça c'est une autre histoire... **Francis Baudy**

<sup>(1)</sup>Entre la rue Privat et Campeyrat

**CREDIT PHOTOS** : F. Baudy  
**Sources** : journal Sud Ouest nov. 2001  
Des hommes et des activités 1957



## BORDEAUX de Francis Baudy

Francis BAUDY cartophile renommé, collectionneur passionné de documents anciens sur la ville de Bordeaux est devenu un historien précieux et incontournable de tous les quartiers bordelais. Dans ce 10<sup>ème</sup> ouvrage en noir et blanc, il nous livre avec passion et précision la vie de nos aïeux de place en place.

Magnifique ouvrage aux éditions Sutton à offrir et à s'offrir !

SUD OUEST jeudi 27 août 2020 - Bordeaux quartiers

## Le repas du dimanche des « sans chez soi »



Françoise Carmona, ses confitures et sa passion du partage. Elle préside l'association Générations Tauzin. PHOTO LAURENT THELLET

**BORDEAUX-LA CUISINE DES QUARTIERS (4/5)** Un dimanche par mois, l'association Générations Tauzin invite à déjeuner les seuls au monde, sans toit et sans famille

Isabelle Castéra  
i.castera@sudouest.fr

Une cinquantaine d'assiettes joliment dressées, avec des fleurs autour et un menu imprimé à côté. Salle Amédée-Larrieu, le premier dimanche midi du mois, sont invités à partager un repas familial, les paumés, les largués, les sans-toit, ni famille, mais aussi désormais, les gens seuls. Ceux qui ont oublié jusqu'à l'odeur du poulet dominical, qui se contentent de parler à leur chat ou à leur télé. Françoise Carmona, présidente de l'association de quartier Générations Tauzin, dont une bande de bénévoles mitonne le repas du dimanche des « sans chez soi ».

La popote se prépare le plus souvent dans la cuisine de Françoise. On épluche, on discute, on commente, on se chahute autour de la recette. « L'initiative de ces repas du dimanche revient à l'association 4 de Bordeaux, reconnaît Françoise Carmona. Nous l'avons imitée et l'année dernière nous avons servi pas moins de 1 000 repas. » Et du coup, ce volet « caritatif » de l'association de Tauzin a pris une certaine ampleur car désormais il s'agit d'agrandir les tables, d'ajouter des assiettes et d'ouvrir encore plus les portes.

### Les étudiants aussi

« Au début, cette initiative était ouverte aux personnes de la rue, envoyées par le Samu social, le Diacanat, les Petits Frères des pauvres, reprend Françoise Carmona. Puis, on a vu débarquer des étudiants. Le jour où l'un d'eux, en me remerciant, m'a dit que ce repas du dimanche était le premier depuis trois jours, j'ai été retournée. Il aurait pu être mon fils ! On a ouvert la table aux personnes âgées isolées. »

Elle emploie un vocabulaire un peu désuet pour qualifier le supplément d'âme que les gens viennent trouver le dimanche midi dans la salle Amédée-Larrieu : « Du soleil dans l'assiette », ose-t-elle, « des moments de partage pleins de convivialité ».

### Un dimanche avec Chef Jésus

Paëlla, Garbure, poulets frits, tajine... les menus sont décidés à la hâte collectivement, par la vingtaine de bénévoles qui ne ratent pas une occasion de s'atteler à la tâche. « On va faire nos courses, avec un budget total qui

ne doit pas dépasser 250 euros et on attaque la préparation. C'est très joyeux, chacun met son grain de sel, sa petite touche culinaire. Le résultat est plutôt bien, comme à la mai-

son. » Pour tout dire, l'association Générations Tauzin rassemble des gens du quartier, avec une moyenne d'âge de 65-70 ans. Des gens retraités, petite classe moyenne, volontaires et très en forme, 190 adhérents à ce jour, dont la première motivation est quand même d'occuper intelligemment son temps libre.

Alors on organise des vide-greniers, des lotos, des fêtes, des excursions. On réfléchit pour améliorer le cadre de vie, les boîtes à lire fleurissent, le frigo solidaire au sein de la résidence Cœur de Tauzin émerge, pourquoi pas un marché bio. « Surtout, notre plus grande réussite, notre fierté : le jardin partagé, jardin de la Béchade. 500 m<sup>2</sup> divisé en 50 parcelles. Depuis six ans, il tourne à fond, c'est l'un des plus gros de la ville avec celui du parc Rivière », se félicite Françoise Carmona.

Qui dit légumes frais, dit cuisine. La mission « solidaire » de Générations Tauzin ne cesse de se réinven-

ter. Ainsi l'année dernière, le chef Jésus Hurtado a été invité à cuisiner avec l'équipe de bénévoles. « On a tout préparé salle Amédée-Larrieu, se souvient Françoise. Tous les bénévoles étaient aux fourneaux pour observer le cours de cuisine en direct. Le repas offert ce dimanche de mai, fut gastronomique, on a dépassé notre budget et Chef Jésus a payé l'excédent. Une opération réussie de bout en bout. A renouveler. »

Pas de repas du dimanche sans dessert. Pas de dessert sans gâteau. Alors qui fait les gâteaux des repas des « sans chez soi » ? Les pensionnaires et bénévoles des ateliers de l'Ehpad Henry-Dunant Croix-Rouge, partenaire désormais de Générations Tauzin. Comme un cercle vertueux.

### Et le confinement

Tout roulait ainsi, parfaitement huilé, avec de nouvelles initiatives venant s'ajouter aux précédentes. Jusqu'au couac : le confinement. La Covid a contraint l'association à fermer la table du dimanche, depuis le mois de mars.

« On a compensé en proposant des paniers solidaires, s'excuse la présidente, depuis la Maison de quartier de Tauzin. Je ne sais pas si on pourra reprendre les repas du dimanche en septembre, mais sinon pourquoi pas un panier-drive ? Il manquera les accordéons et les musiciens de rue qui viennent assurer l'animation. Il manquera aussi l'échange, la chaleur humaine, la rencontre. »

En attendant les consignes, Françoise Carmona rêve de réunir d'autres associations pour préparer d'autres repas du dimanche pour les « sans chez soi ». Un repas par dimanche.



Martine, Christiane et Jacqueline bénévoles à l'association Générations Tauzin aux fourneaux. PHOTO FRANÇOISE CARMONA

# Dans mon quartier

## Philippe Laborde, l'apiculteur du quartier

En 1980, quand je choisis de venir y habiter, la vie dans le quartier autour de l'école Loucheur ressemble encore à celle d'un village. Avec ses côtés conviviaux quand le boulanger vient proposer sa marchandise et qu'un attroupement animé se forme à l'arrière de son véhicule sentant bon le pain frais et la viennoiserie, quand même moins nocif que les réseaux sociaux d'aujourd'hui !



L'échoppe au 54 de la rue Babin, que me transmet mon vieil oncle, instituteur lui aussi, possède un petit jardin. Ce jardin va me permettre au moment de ma retraite d'installer un petit rucher. Mon rucher n'est que l'un des petits ruchers installés discrètement dans les jardins de notre quartier. Les abeilles de mes trois ruches pollinisent les fleurs des arbres fruitiers proches et améliorent nos récoltes de reine des reinettes, de prunes Doullens et de bigarreaux. Elles iront visiter le potager mais seront moins efficaces que les bourdons dans les fleurs de tomates. Quelques semaines plus tard, elles iront visiter des acacias du côté de la Médoquine et les tilleuls de l'hôpital Charles Perrens. Les peupliers des hôpitaux leur auront fourni la propolis pour aseptiser leur ruche. Mes voisins ne découvriront la présence de mes ruches qu'en période d'essaimage : une partie des abeilles quitte la ruche pour aller fonder plus loin une nouvelle colonie. Elles se posent pacifiquement dans un jardin voisin pour quelques heures. Mes abeilles trouvent ici un habitat plus sain que dans certains coins de campagne. La municipalité et les particuliers, de plus en plus sensibles aux problèmes d'environnement et de santé publique utilisent de moins en moins de fongicides, de désherbants et d'insecticides.

N'hésitez plus à varier votre cuisine : pain d'épices ou magret au miel. Miel local bien sûr. **Philippe LABORDE**



Compte-tenu des événements exceptionnels de cette année ayant entraîné la suppression des animations, sorties et activités jardinesques, car notre objectif premier est toujours de préserver la santé de nos adhérent(e)s, nous espérons pouvoir les reprogrammer prochainement (loto, vide-dressing, fête de la garbure, sorties découverte etc...)

**Prenez soin de vous !**

### Mairie de quartier

Saint-Augustin/Tauzin/Alphonse Dupeux a un nouveau maire de quartier, Dominique Bouisson. Nous lui souhaitons la bienvenue.

## Votre quizz



Habitants du quartier, vous êtes passés au moins une fois devant cette tête de cheval qui avec le temps a perdu son anneau. Saurez-vous retrouver sur quelle façade est-elle située ?

**Réponse à la question page 7**

Pour qu'une association puisse vivre et bien fonctionner il faut du monde, des **bénévoles**, nous n'échappons pas à la règle ! Alors si vous avez envie de donner un peu de votre temps et expérience, n'hésitez pas à vous engager comme bénévole, pour ce faire, c'est très simple il suffit de remplir le bulletin ci-dessous :

**REJOIGNEZ L'ÉQUIPE DES BÉNÉVOLES, PARTICIPEZ À NOS ACTIONS, ANIMATIONS ET À L'AMÉLIORATION DU CADRE DE VIE DU QUARTIER**

ANIMATIONS / SORTIES

ACTIONS SOLIDAIRES (repas des scs)

PROXIMITÉ TERRITORIALE

JARDINS PARTAGÉS DE BACCHUS

COMMUNICATION

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Tél : .....

email : .....

Merci de remplir et de renvoyer ce bulletin à : Association Générations Tauzin 94 rue Quintin 33000 Bordeaux



# Développement durable



## Patrick Watrin, bénévole et habitant du quartier



**Patrick Watrin, nous avons entendu dire que vous étiez très actif dans le milieu associatif.**

Oui, je m'investis de façon bénévole dans différentes associations, 2 dans le domaine de la santé, la vôtre dans le quartier et la quatrième qui lutte contre la pollution des océans.

Enfin, le comité scientifique mettra à disposition des données sur la pollution plastique, développer un réseau et promouvoir des études scientifiques.

### Comment les habitants du quartier peuvent vous aider ?

Ils peuvent simplement participer à des opérations de ramassage, comme celle que nous avons faite le samedi 19 septembre Quai de Queyries, ou devenir bénévoles pour sensibiliser les jeunes et les moins jeunes.

### Parlez-nous de cette dernière association !

Cette association s'appelle The SeaCleaners. Elle a été créée en septembre 2016 par le navigateur-aventurier Yvan Bourgnon. Sa mission est de s'engager, par des actions correctives et préventives à terre, curatives en mer, à réduire la pollution plastique. Nous agissons sur un plan sociétal, industriel et scientifique.

### Comment peut-on vous joindre ?

Le plus efficace est de m'adresser un email à :

**[gironde@theseacleaners.com](mailto:gironde@theseacleaners.com)**

Plus d'information sur :

**[www.theseacleaners.com](http://www.theseacleaners.com)**



### Pouvez-vous nous détailler ces actions ?

D'un point de vue sociétal, nous travaillons à éduquer et prévenir pour responsabiliser les générations actuelles et futures aux éco-gestes afin de réduire le problème à la source. Nous sensibilisons aussi à l'urgence du ramassage en mer près des estuaires et des embouchures des fleuves.

D'un point de vue industriel, au travers du projet Manta, nous allons collecter les macro-déchets plastiques dans les zones de forte densité avant qu'ils ne coulent ou se désagrègent en micro plastiques. Ces plastiques sont ensuite utilisés pour dynamiser le développement durable sur un modèle d'économie circulaire et pérenne en proposant des solutions de valorisation des déchets avec le plus faible impact environnemental possible.

Manta est un véritable laboratoire dont le résultat des études aboutira à la construction d'unités terrestres capables d'absorber la quantité phénoménale de déchets en mer.



OPTIQUE  
G E O R G E V  
Laurent Vieville  
05 56 98 01 93  
[laurentvievville@optique-george-v.com](mailto:laurentvievville@optique-george-v.com)  
71 Boulevard George V  
33400 Talence  
(barrière de Pessac)



# Rencontres avec...

## Denise Videau, mémoire du quartier

Notre fidèle adhérente est la fille de Georges et Georgette AUBERT. Elle est née à la maternité André Boursier cours de la Marne le 12 octobre 1935. Elle est la 4<sup>ème</sup> d'une fratrie de 11 enfants, 8 filles et 3 garçons.

Denise a vécu toute son enfance au 13 rue Marcel Issartier, dans la toute nouvelle cité construite dans le cadre de la loi Loucheur. Il lui suffira de traverser la rue pour rejoindre son école primaire. Après le CEP (certificat études primaires) dit-elle "je voulais être coiffeuse, mais mes parents ne pouvant pas payer les cours à l'école FER-BOS, j'ai donc trouvé du travail à la Bonneterie DESUSCLADE & Cie rue de la Petite Mission à Talence, de l'autre côté de la voie ferrée. Ensuite j'ai été embauchée à la Papeterie du Rocher dans l'ancien quartier de Mériadeck. Spécialisée dans l'impression de cartes de visite et de prospectus publicitaires. Une dizaine d'années plus tard j'ai rejoint ma sœur Madeleine qui travaillait chez BARDINET Distillateur-Liquoriste à Caudéran.

En 1952, je rencontre au bal le beau Serge VIDEAU ! Nous nous fréquenterons pendant 5 ans avant notre mariage et après son service militaire en Algérie, en 1957. Il est sellier-bourrelier de profession, mais grâce à son père, il rentre au service des Espaces verts de la ville de Mérignac. En 1959, naît notre fils Philippe.

En 1965, Serge et moi, trouvons un emploi de conciergerie et d'entretien au Collège de Capeyron et ceci pendant 30 ans, jusqu'à notre retraite. Malheureusement Serge décède en 2015 et laisse un grand vide.

Je garde en mémoire beaucoup de souvenirs de mon enfance à la cité Loucheur, notamment, celui où à la suite d'une inondation rue Jules Badal, côté école des filles, les pompiers nous ont porté dans leurs bras pour nous mettre au sec. Il y avait l'achat de bonbons avant la classe au Tabac-journaux BERGEY à l'angle des rues Tauzin et Geo Delville et aussi le passage de la charrette des glaciers BERNAT, charrette tirée par un gros cheval ; le laitier BOUCHON

qui versait le lait avec une mesure, dans une casserole cachée derrière le volet avec les sous à côté. Sans oublier le marchand d'eau de javel avec dans sa petite carriole de grosses cantines en verre. Il récupérait à l'occasion les peaux de lapin ! Le boulanger, lui annonçait son arrivée depuis le bout de la rue à grands coups de klaxon. Près de chez nous, le long du trottoir stationnait la charrette à bras de Madame DARIZCUREN une marchande des quatre saisons. Nous étions dans un petit village" précise Denise !

Elle se souvient également qu'une fois par an, il y avait la fête foiraine dans la rue J. Badal, loteries, manèges et marchands de chichis remplissaient la rue côté école. Les forains laissaient leurs roulettes devant chez nous pendant une semaine, une autre époque dit-elle !

Le lundi était le jour le plus attendu des enfants avec les jeux et la retraite aux flambeaux, les porteurs de lanternes qui, veinards touchaient une petite pièce qu'ils dépensaient aussitôt sur place !

Aujourd'hui Denise a quitté le quartier et aime à repasser devant ces maisons où dans certaines vivaient des familles très nombreuses, entre 10 et 14 enfants. A tel point que dans les années 50, la mairie ouvra des classes supplémentaires filles et garçons en face de l'école. Notamment, à l'angle de la rue El Alamein il y avait à l'étage la classe de Madame CARIN (une militante qui distribuait le journal l'Humanité le dimanche) et au rez-de-chaussée la classe de Madame LABARDE. De l'autre côté de la rue se trouvaient les deux classes de filles de Mademoiselle MERCIER au rez-de-chaussée et celle de Madame CASTET à l'étage.

"Le quartier a bien changé mais il reste le plus beau dans mon cœur. Maintenant il y a moins d'enfants dans les familles, nous, dans la famille AUBERT nous étions treize et treize à table c'est plus beau que le chef d'œuvre de Léonard de Vinci" conclue Denise !

**Propos recueillis par F. Baudy**



### Servant-Ermes, artiste Bordelais. « Sur la voie de la transition énergétique ». Exposition à Bordeaux et en bord d'océan.

« Si la réponse au mystère du monde réside dans la physique quantique, la solution électrique écologique pourrait y être aussi ! » C'est en s'inspirant d'une simple algue marine que l'artiste quantiste Bordelais matérialise une équation majeure de l'Univers. Cette équation, sous forme de maquette, souligne deux structures communes à la mécanique créatrice de la nature, allant de l'infiniment petit à l'infiniment grand. Les observations de cette étude apportent à l'Homme des clés aussi bien sur le monde du vivant que sur le monde de la physique quantique. Une voie de recherche peut s'ouvrir vers une future électricité écologique. Pour bousculer les mentalités sur la richesse de la nature, l'au-

teur matérialise sa théorie en créant, à l'image d'une algue, une sculpture monumentale (h 5,20m) évoquant un humanoïde en clé USB, peinte en art quantique. Un rappel de l'Homme contemporain « prothésé » par le numérique calqué du monde quantique. Servant Ermes, de formation scientifique, sculpteur novateur sur carbone/carbone et pionnier de l'art quantique, travaille par passion sur l'origine de l'univers et son évolution. Un parcours académique dès son plus jeune âge, puis l'art et la science avec les high-tech Aérospatiale depuis les années 80 le porte au plan international. Des créations liées au vivant interpellent mais des idées dérangent au travers de ses publications relatant ses hypothèses sur nos origines, devenues aujourd'hui des évidences. Pour l'auteur, suggérer l'existence d'une électricité écologique à partir de la physique quantique du mouvement est une déduction logique de ses recherches singulières. Pour faire avancer l'étude, un appel est lancé auprès de mairies ou d'organismes privés qui souhaiteraient acquérir et exposer en milieu urbain sa sculpture monumentale « Clé USB du vivant ».

**Show room sur RDV. 57 Rue de Campeyrat, Bordeaux**

Exposition sculptures en carbone, sable, algue composite, bronze, peinture art quantique. Bustiers, textile carbone.

Exposition guidée de la maquette équation 3D en algues marines.

EXPO Grayan et l'Hôpital en Gironde.

Exposition de la sculpture monumentale.

Visites libres et guidées en groupe sur RDV.

**Renseignement : Contact@art-quantique.com - 06 24 49 61 73**

**www.art-quantique.com**

# Page récré- active

## Recette de la cruchade du Sud-Ouest

Difficulté : ★☆☆☆☆

Temps de préparation : 15 min

Temps de cuisson : 10 min

Ingrédients pour 4 personnes ; céréales principales : maïs et blé tendre

- 200 g de farine de maïs
- 100 g de farine de blé
- ½ litre de lait
- ½ litre d'eau
- 50 g de sucre
- 80 g de beurre
- 1 belle pincée de sel
- huile pour friture

### Préparation :

Dans une casserole délayez en pluie les deux farines de maïs et de blé en mélangeant bien à la spatule sans cesser de tourner, toujours dans le même sens, avec le lait froid. Faire cuire à feu doux pendant 10 minutes, jusqu'à épaississement de la préparation. Ajoutez le beurre ramolli et le sel. Selon le degré d'épaisseur atteint par la pâte (le liquide doit être bien absorbé). Incorporez le sucre et arrêtez la cuisson. Verser dans un plat creux ou une assiette calotte sur une épaisseur de 2 cm.

Laisser refroidir. Quand la pâte est bien refroidie formez des petites galettes à l'aide d'un emporte-pièce ou bâtonnets. Mettez de l'huile à chauffer dans une poêle puis faites cuire les deux faces à feu moyen. Terminez en saupoudrant de sucre ou sucre glace (facultatif).

Régalez-vous !



### LA PETITE HISTOIRE

La cruchade bordelaise, également connue sous le nom de cruchard landais, est un aliment très prisé dans la consommation des landais depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle et peut, à elle seule, constituer un repas. Il s'agit d'une galette faite de bouillie de maïs et de blé tendre, croustillante à l'extérieur et onctueuse à l'intérieur, rappelant la polenta du sud de la France. Elle se déguste trempée dans des sauces ou jus de viande ou, pour la version sucrée, frite avec de la confiture, de la vanille, du rhum ou du miel.

A l'écomusée de la Lande à Marquèze (40), la cruchade est régulièrement réalisée pour faire redécouvrir ces saveurs anciennes. Cette crêpe nourrissante de farine de maïs fut très longtemps, avec le pain, à la base de l'alimentation dans les Landes de Gascogne.

On trouve, des cousines à notre cruchade : la BROYE en Béarn, la RIMOTE en Périgord. Ne jamais oublier que sucrée ou salée, la cruchade fut longtemps l'aliment basique et unique d'une bouillie souvent à l'eau, parfois réalisée dans un bouillon de légumes, ou au lait les jours de fêtes !

## Réponse au quizz

**Le percement des boulevards à partir des années 1860 donnera l'occasion à quelques notables bordelais d'inscrire leur réussite dans la pierre, avec notamment la construction de superbes immeubles. A une époque où la voiture était rare, quelques habitants possédaient un attelage hippomobile pour leurs déplacements dans Bordeaux.**

**Sur certaines façades de ces immeubles, on trouve encore une porte cochère (devenue garage) qui permettait d'accéder à l'écurie située à l'arrière du bâtiment. Dans les angles de ces portes il y avait des chasse-roues en pierre ou en fer forgé et sur la façade extérieure étaient scellés dans le mur des anneaux zoophormes pour attacher provisoirement sa monture. C'est au N°61 boulevard George V que vous pourrez admirer cette petite tête de cheval qui risque peut-être de resservir un jour !**

## BULLETIN D'ADHESION à l'Association Générations Tauzin

NOM : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Tél : ..... email : .....

Je deviens adhérent(e) en tant que membre actif par cotisation (cochez l'option choisie)

Individuelle : 12 €     Couple : 18 €     Etudiant(e) : 8 €

Fait à..... Lu et approuvé, signature :

Merci de remplir et renvoyer ce bulletin signé avec votre règlement à : **Association Générations Tauzin, 94 rue Quintin - 33000 Bordeaux**





« Ne me jeter pas et parler de moi ! »

**LA GAZETTE DE GEORGE V À TAUZIN**

94 rue Quintin - 33000 Bordeaux  
 06.09.47.12.80  
 generationstauzin@gmail.com  
 Facebook : Générations Tauzin  
 www.generationstauzin.fr



**Présidente de l'association :**

Françoise Carmona

**Contributeurs :**

Francis Baudy - Françoise Carmona

**Conception, réalisation :**

Christine Watrin

**Imprimé par :**

Graphi 33 - 19 rue Henri IV - 33000 Bordeaux

**Photo du bureau :**

Francis, Françoise, Jean-Marie, Hélène  
 Jacqueline et Christiane



Fruits & Légumes  
 Epicerie  
 Bio  
 Ollca.  
 @laclementinesurfeuse  
 @laclementinesurfeuse  
 laclementinesurfeuse@orange.fr  
 196 Cours du Maréchal Gallieni 05 56 98 95 97

*Franck Queydon*

BOUCHERIE CHARCUTERIE

*Traiteur*

136 cours du Maréchal Gallieni - 33400 Talence  
 Ouvert du lundi au samedi de 7h à 13h & 16h à 20h - fermé le mercredi  
 05 56 98 97 29

**bricoperso**  
 Bordeaux - Arcachon

**CYRIL DUBET**  
 06 12 48 84 54  
 cyrildubet@gmail.com

34 rue du Maréchal Leclerc - 33560 Cazaux

*Poissonnerie des Girondins*

Plats cuisinés, plateaux de fruits de mer

**ARRIVAGE QUOTIDIEN**  
 d'Arcachon, La Rochelle, Royan, La Côtinière

Ouverture de 7h30 à 13h du mardi au samedi  
 198, cours Maréchal Gallieni - 06.66.73.47.71

Avec l'aimable participation de nos partenaires :

